La République du Centre, 24 mars 2022

LOIRET ■ Les parlementaires sensibles à la vidéo du président Zelensky

Le puissant appel de l'Ukraine

Parmi les sénateurs et députés français qui ont suivi, hier, en direct, le message du président ukrainien, l'on comptait plusieurs parlementaires loirétains.

Philippe Ramond
philippe.ramond@centrefrance.com

Hier après-midi, le président ukrainien Volodymyr Zelensky s'est exprimé simultanément devant l'Assemblée nationale et le Sénat, via un message vidéo en direct.

Outre « l'émotion partagée par tous les parlementaires », Claude de Ganay, député LR du Loiret, retient « les remerciements appuyés au leadership du président de la République, Emmanuel Macron, les références à Verdun et, plus surprenant, à Belmondo ».

Claude de Ganay a également relevé que le président ukrainien exhorte Renault, Auchan, Leroy-Merlin à quitter la Russie afin de ne pas en alimenter la machine de guerre. « Le président Zelensky reste convaincu que la France peut amener la Russie à la table des négociations et l'invite à poursuivre la fourniture d'armes à l'Ukraine », note le parlementaire loirétain, présent dans l'hémicycle du Palais-Bourbon.

HIER APRÈS-MIDI. Les hémicycles très attentifs et sensibles aux propos du président ukrainien. PHOTO AFP

Autre hémicycle mais émotion équivalente au palais du Luxembourg, où Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste du Loiret, a suivi ces instants qui marqueront puisque « c'est la première fois dans l'histoire que l'on entend en direct, dans nos deux hémicycles, le président d'un pays en guerre », souligne-t-il. Au-delà des « applaudissements prolongés » des parlementaires, Jean-Pierre Sueur a été frappé par le propos de cet homme qui, sans aucun papier, ni argumentation toute faite, a parlé très concrètement du malheur de son peuple : les hôpitaux et maternité bombardés, les mamans et enfants blessés, les femmes violées... ».

Le président Zelensky a parlé avec le cœur

Aux yeux de Jean-Pierre Sueur, le président Zelensky « a parlé avec le cœur. On a senti le discours authentique, vrai, sincère ».

Non sans avoir cité la devise républicaine liée à la liberté, l'égalité, la fraternité, le numéro un ukrainien « a demandé deux choses : des armes pour "faire face à l'ennemi. Il en est de votre responsabilité, vous peuples libres et qui souhaitez le respect de cette liberté", a-t-il dit, mais aussi des sanctions économiques efficaces, citant précisément le nom de plusieurs sociétés françaises », conclut Jean-Pierre Sueur. ■

Phoca PDF